

6 avril 2017

RCF – libres propos
Pierre Héritier

Et si nous parlions de l'Europe

Avons-nous le droit de dire qu'il faut réformer l'Europe sans être traité en ennemi de l'Europe ? Pour ma part je refuse de céder à ce chantage mortifère !

Lorsque » nous débattions sur cette antenne avec Antoine Guichard, il répétait à l'envi : « L'Euro est la seule monnaie au monde qui n'est pas placée sous l'autorité d'une instance politique ».

En effet, L'Union Européenne a fait le choix d'un gouvernement par les règles. Heureusement le gouverneur de la Banque Centrale s'en est affranchi et il sait les contourner astucieusement. Son habilité et son courage ont évité le pire !

Toutefois le problème majeur aujourd'hui est celui du développement des inégalités. Inégalités entre les pays, inégalités au sein des pays de la zone Euro. Le centre ne cesse de s'enrichir et la périphérie de s'appauvrir. L'Allemagne est le centre du centre et la périphérie, ce sont les pays du Sud dont la France fait partie. Au lieu de converger, comme ce fût le cas pendant 30 ans, nos économie ne cessent de diverger et les écarts de se creuser. Voilà les raisons du rejet de l'Europe par les peuples.

L'Union Européenne doit se donner les moyens de mettre en place des politiques de coopération et de convergences, ce qui nécessite des mécanismes de redistribution au sein de la zone Euro. Et bien sûr, comme nous le disions avec Antoine Guichard : « Il faut un pilote dans l'avion ». Autrement dit un gouvernement ou une gouvernance de l'Euro.

Enfin pour éviter une crise financière comme celle de 2008, il est urgent de fixer des règles pour obliger les banques à séparer de façon étanche leurs activités bancaires et leurs activités de marché.

Mais ce n'est pas Bruxelles qui a fait échec au projet de clarification ... c'est le lobby bancaire français ! Le futur président sera-t-il assez courageux pour exiger des réformes et afficher son indépendance à l'égard du lobby bancaire ?

J'affirme de toutes mes forces mon attachement à l'Euro mais la survie de l'Union nécessite de profonds changements.

Le statu quo, voilà l'ennemi de l'Europe.